



Extrait du livre « Mieux vaut prévenir que guérir »

« ... Il peut y avoir de la terre sans rien... des marais sans joncs et sans libellules, des plateaux sans chênes et sans écureuils, des montagnes sans cèdres et sans aigles ; mais il ne saurait y avoir de joncs, de libellules, de cèdres et d'écureuils, de chênes et d'aigles sans des marais, des plateaux et des montagnes... Il ne saurait y avoir de vie sans la Terre ! »

Albert Einstein (1879–1955)

Les plantes sont sensibles à l'orientation et même aux événements à venir. *« Tout le règne végétal, dit Raoul Francé, répond aux mouvements de la terre et de son satellite la lune, ainsi qu'aux mouvements des autres planètes de notre système solaire. »*

La force vitale qui nous entoure est reliée à une énergie cosmique qui entoure et nourrit tout être vivant sur terre, que ce soient des hommes, des animaux ou des plantes.

Cette énergie cosmique nous permet donc d'entrer en liaison avec n'importe quel autre être vivant de la terre. Cette fusion favorise une sensibilité mutuelle permettant à l'homme et à la plante de comprendre, d'enregistrer une pensée ; cela se passe à travers l'énergie cosmique.

En 1970, la Pravda publia un article du journaliste V.Chentkov à propos des choses extraordinaires dont il avait été témoin à l'occasion d'une visite au Laboratoire de Climatologie artificielle de la célèbre Académie d'agronomie Timiryazev à Moscou.

« J'ai vu de mes propres yeux une pousse d'orge crier littéralement lorsqu'on lui plongeait les racines dans de l'eau bouillante. Il est vrai que la « voix » de la plante ne pouvait être perçue que par un instrument électronique spécial, extrêmement sensible, qui enregistra un « sanglot infini » sur une large bande de papier. Comme prise de folie, la plume enregistrante traçait avec des soubresauts violents les réactions du plan d'orge agonisant, et pourtant, en regardant la petite plante, personne n'aurait jamais pu se douter de ce qu'elle endurait. »

Au début du siècle, le célèbre chercheur horticulteur Carver déclarait : *« Lorsque je touche cette fleur, je touche l'infini. Elle a existé sur cette terre*



bien avant les êtres humains et continuera d'exister pendant des millions d'années à venir. A travers cette fleur, je touche à l'Infini qui n'est qu'une force Silencieuse. »

Tout est énergie. Nous sommes énergies et tous les êtres vivants de la création sont interdépendants. Etre conscient d'une telle chose ouvre la porte de la grande Communication.

J'aimerais, pour commencer, rappeler que nous vivons un temps particulier de l'évolution humaine.

L'homme vit au milieu d'un tourbillon de forces cosmiques, et il est lui-même parcouru par des forces. Par des mouvements vibratoires incessants qui consti-tuent la vie, chaque cellule est un univers en soi.

Apprendre à connaître l'homme, c'est apprendre à connaître l'univers, voilà pourquoi Socrate, quand on lui demandait quelle était la chose la plus importante pour l'homme, avait coutume de répondre : « Connais-toi toi-même ».

Ainsi, la santé résulte de l'interaction constante de l'énergie polarisée positive et de l'énergie polarisée négative, des échanges constants entre ces deux polarités, de la succession dans la circulation de l'énergie d'une polarité puis de l'autre, grâce au support des structures, qui elles-mêmes obéissent à ces lois.

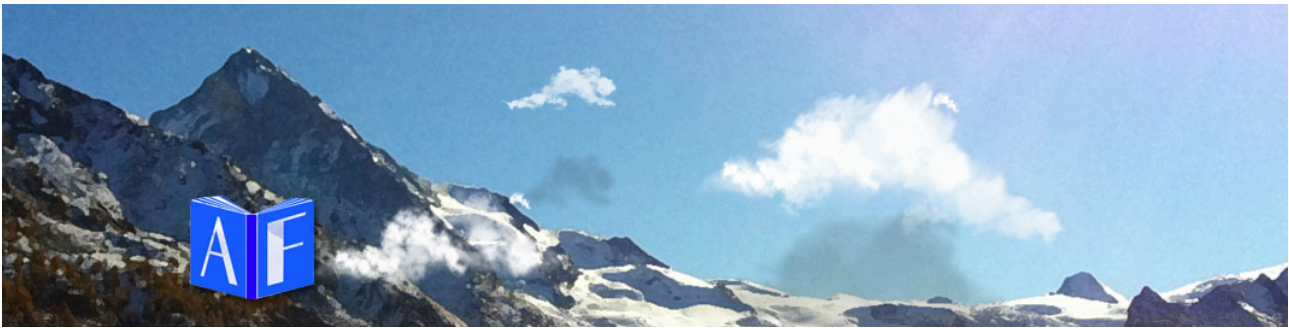
Lorsqu'une symptomatologie apparaît, c'est que l'énergie, quelles qu'en soient les raisons, n'est pas correctement polarisée et qu'elle n'a pas pu suivre son trajet normal de santé.

Cette énergie a été déviée, empruntant alors des circuits anormaux, en fonction des différents facteurs que lui offrira l'organisme pour réagir et remédier au mieux au déséquilibre naissant.

Donc le symptôme est un état de santé qui sauvegarde la vie.

Il ne faut pas lutter contre le symptôme, il faut en comprendre l'origine et traiter cette origine. Il ne faudrait jamais traiter le symptôme. Si on le fait, on crée une autre pathologie par suppression du premier symptôme.

L'énergie circule, mais à certains endroits des structures qui l'accueillent, elle circule dans des circuits dérivés.



Cela correspond à une pathologie fonctionnelle. On aura des symptômes fonctionnels.

Il existe d'innombrables circuits dits dérivés, par lesquels l'énergie trouve à circuler dans les structures pour pallier un déséquilibre. Tant qu'il existe des possibilités de dérivation, la pathologie reste fonctionnelle. Les examens biologiques restent négatifs. Le patient n'a visiblement rien, mais il est malade.

Mais quand l'énergie ne circule plus du tout, même par les voies dérivées, on aboutit à la lésion. C'est l'état pathologique organique, lésionnel.

Les examens biologiques sont positifs.

Tant que l'on a affaire à des pathologies fonctionnelles, la cause réside dans l'état corpusculaire de l'énergie; c'est-à-dire que la cause de la maladie est dans la polarité, la structure, la circulation de celle-ci. Toutes les thérapies énergétiques sont reines pour traiter ces pathologies.

Quand on a affaire à des pathologies organiques, la cause réside dans un état vibratoire, ondulatoire de l'énergie. Non seulement l'énergie ne circule plus dans la structure considérée, mais elle n'existe souvent plus, et le champ ondulatoire ou oscillatoire que l'on devrait y trouver n'existe pas non plus. Il faut par résonance reformer un champ vibratoire identique dans la structure malade, et ensuite y faire circuler l'énergie.

En thérapeutique, tout l'art consistera à rechercher où est bloquée l'énergie si elle ne circule plus et pour quelle raison; par où l'énergie circule si elle se trouve dans des voies dérivées ; enfin, comment lui faire réintégrer sa structure de prédilection et son circuit normal de santé.

Dans le cas d'une maladie fonctionnelle, l'énergie qui circule peut être de bonne ou de mauvaise qualité.

Dans le cas d'une maladie organique, l'énergie stagne ou est absente.

Le premier stade de la maladie est une activité excessive du corps astral ou corps émotionnel.

Si cette activité atteint le corps vital ou éthérique, s'ouvre alors la phase des troubles fonctionnels, si elle va jusqu'au corps physique, alors elle atteint le stade lésionnel, celui où commence la maladie ; par exemple, le «mal a dit» que j'avais trop de chagrin.

On reconnaît aujourd'hui, grâce à l'expérience des thérapeutes qui traitent l'énergie des corps subtils, que 75% des maladies naissent dans le corps vital ou éthérique, que 20% des maladies naissent dans le corps astral ou émotionnel et que 5% seulement des maladies prennent naissance dans le corps mental ou corps du penser.



Le corps vital ou éthérique est l'agent transmetteur de toutes les énergies du corps physique. Tous les types de forces le traversent avant d'atteindre les différentes parties de la forme physique où elles produisent leurs effets bons ou mauvais, négatifs ou positifs.

Il est bien évident que si le flux de force passant par le corps vital ou éthérique vers le corps physique s'écoule librement, la probabilité des maux et maladies se trouve diminuée.

Au cas où les centres au travers desquels afflue l'énergie provenant de ces sources de ravitaillement se trouvent en état de sommeil, de léthargie, de fonctionnement partiel ou trop lent quant à leur rythme vibra-toire, il existe alors un conditionnement de blocage.

Le corps vital ou éthérique est la forme intérieure « substantielle » sur laquelle le corps physique est édifié. Il est l'échafaudage intérieur sous-jacent à chaque partie de l'homme extérieur tout entier. Il est le cadre qui soutient le tout.

Avec le courant sanguin, le corps vital ou éthérique est donc nettement l'instrument de la force vitale.

Le corps vital ou éthérique est donc le garant d'une bonne santé. Il est de la plus haute importance de le préserver, de le soigner. Il fonctionne selon notre mode de vie, notre mode de penser. Il peut se déchirer, se tendre, se durcir, ce qui a pour effet de perturber la personne et même d'ouvrir la porte à des pathologies de plus en plus graves.